

Dans le regard, en filigrane
sur les tableaux du quotidien
sous le soleil ou la pluie plane
un lieu dont il ne reste rien

Dans le salon douillet, la rue
aux maisons vides et aux yeux tristes

Dans le jardin l'image crue
de physionomies fatalistes

Dans la chambre, au long du trottoir
des montagnes de vies brisées
et hier, pour le repas du soir
à table des gens épuisés.